

32B        Nathalie.

Toi, tu n'avais rien demandé, ils étaient grands et ils s'aimaient.

Ils t'ont fait venir à la vie,

Tes parents.

Ce bébé ils l'ont accepté, rien n'était encore' consommé,

Ils ont dit oui à tes envie,

Tes parents.

L'habitude les a tué, maint' nant c'est à couteaux tirés,

Et c'est avec eux que tu vis,

Nathalie.

Comment cela est arrivé, toi tu ne cesses d'y penser,

Et t'en pleures au fond de ton lit,

Nathalie.

Nathalie,

Tu es révolte dans ton cœur, et cet accroc dans ton bonheur,

C'est de leur faute.

Nathalie,

Il fait orage dans tes yeux, à l'un d'eux tu dois dire' adieu,

Tant pis pour l'autre'.

Toi tu les aimes tous les deux, tu veux les voir en amoureux,

Tu essaies de les retenir,

Tes parents.

Pour un refus à un nous deux, cela fera trois malheureux,

Toi tu les aides à réfléchir,

Tes parents.

Vivre avec lui ou avec elle, ils t'imposent ce choix cruel,

Et toi tu ne peux pas choisir,

Nathalie.

Tu les veux tous les deux toujours, tu les embrasses avec amour,

Eux, à construire' ton avenir,

Nathalie.

Nathalie,

Tu es révolte dans ton cœur, et cet accroc dans ton bonheur,

C'est de leur faute.

Nathalie,

Il fait orage dans tes yeux, à l'un d'eux tu dois dire' adieu,

Tant pis pour l'autre'.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr